

Joseph Cathala

(1892-1969)

Par Henri Cousse

Né à Castelnaudary le 4 décembre 1892, huitième d'une famille de quatorze enfants, Joseph Cathala, dont le père était avoué-avocat, eut vingt-deux ans en 1914 et fut impliqué dans les deux guerres. Un séjour au Canada entre 1927 et 1930 l'éveilla au "Chemical engineering" à travers l'enseignement et la création du diplôme "Ingénieur, Génie chimique", à la recherche "Institut de Génie chimique" et au développement de procédés industriels.

Il fut le père du Génie chimique implanté à Toulouse dès 1948.

Après le bac Lettres Sciences Mathématiques (1909), c'est à la faculté de Toulouse qu'il fit ses études universitaires jusqu'au DES de chimie, avec les professeurs Sabatier et Carmichael. Boursier d'agrégation en 1914, il rejoignit le Collège de France, comme préparateur au laboratoire du professeur Camille Matignon (Il resta son collaborateur jusqu'en 1927).

Marié le 19 Août 1914 à Saint Lizier (Ariège), il eut sept enfants. Pendant la guerre, il fut intoxiqué aux gaz asphyxiants, et passa six mois à l'hôpital.

Docteur ès sciences en 1927 pour la thèse *Contribution à l'étude des réactions photochimiques des halogènes*, il obtint à l'université de Laval au Québec la chaire de Chimie inorganique (1927 à 1930). En contact avec l'American Chemical Society, il apprit une pédagogie moderne. Il rejoignit Toulouse en 1930, comme chargé de cours. Il succéda à Paul Sabatier dans l'une des deux chaires de Chimie. Il dirigea le laboratoire d'Électrochimie (1932).

Joseph Cathala créa en France l'enseignement du Génie chimique. Grâce à des contrats de recherche avec le service des poudres et la société des produits azotés de Lannemezan il mit au point la production d'acide sulfurique à partir du gypse par voie électrothermique.

Pendant la guerre en 1940, il fut affecté au service des poudres à Bordeaux. Avec le professeur Von Halban, il rejoignit l'Angleterre où il fut employé comme ingénieur-conseil par les Royal Ordnance Factories (DGA de l'époque). Il en resta conseiller jusqu'en 1959.

En 1942, sa femme le rejoignit avec cinq enfants. Le général de Gaulle le nomma Commissaire national à la Justice et à l'Instruction publique de la France Libre.

De retour en France, il participa à la réforme éducative de la commission Langevin-Wallon (1944-1947) dont les objectifs étaient :

- Former non seulement les intelligences, mais les caractères,
- Faire de l'enseignement un service public, nationalisé mais autonome,
- Veiller à ce que l'enseignement ne blesse pas la conscience des élèves ou des parents,
- Concilier la tradition chrétienne et la tradition révolutionnaire,
- Penser à l'enseignement des adultes.

Dès 1945, il développe le "chemical engineering" qui aboutit en 1948 à la création du diplôme d'Ingénieur du Génie chimique (ex électro chimiste) et en 1949, l'Institut de Génie chimique assimilé aux ENSI et devenu en 1975 ENSIGC.

Suite aux travaux de production d'acides sulfurique et nitrique, les procédés industriels nécessitaient la création d'une unité pilote. L'Institut de Génie chimique s'implanta sur un terrain de quinze hectares à Empalot et des crédits furent accordés pour construire les bâtiments, inaugurés en 1961. Les effectifs des promotions de six en 1947 sont passés à plus de cent-cinquante en 1970.

Mis en retraite, Joseph Cathala a prolongé ses activités jusqu'à soixante-quatorze ans. Minutieux, consciencieux, il était exigeant, mais toujours très humain.